

Annexe 6 : Synthèse des entretiens, apports principaux, et verbatims liés

	Entreprise A	Entreprise B	Entreprise C
Durée de l'entretien	39 minutes	51 minutes	31 minutes
Type d'entretien	En personne	À distance (Teams)	À distance (Téléphone)
Fonction <u>principale</u> de l'entretien	Mettre en lumière la façon dont fonctionnent les centres de tri	Mettre en lumière la façon dont fonctionnent les centres de tri	Explorer plus en profondeur la gestion des déchets C&D en mono-flux
Apports principaux & « verbatims liés »	<ul style="list-style-type: none"> • L'implémentation de containers compartimentés nécessite de lourds investissements <p>« Si on veut commencer avec ça, il faudrait avoir une flotte de conteneurs compartimentés assez importante pour pouvoir justement faire des échanges sur chantier. Et ça on y est pas encore »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Containers semi-mixtes sont déjà utilisés par certains <p>« Ça on le fait déjà, surtout pour les entrepreneurs en toiture [...] c'est un peu utilisé, c'est vachement plus, je</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La collecte en mono-flux peut mener à une démultiplication de la logistique et une augmentation du coût de transport <p>« Alors le transport, c'est un coût qui est assez important [...] Quand on dit de séparer sur les chantiers directement, je pense qu'en fait on a démultiplié la logistique [...] Ils n'ont pas compris qu'en réalité on pollue 10 fois plus en démultipliant la chaîne de logistique »</p> <p>La tournée du laitier n'est pas possibles dans les zones peu denses</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le décyclage est un problème récurrent <p>« Le problème du recyclage, c'est qu'il s'accompagne le plus souvent de downcycling, une perte de qualité du matériau »</p> <ul style="list-style-type: none"> • La déconstruction n'est pas possible sur tout chantier <p>« pour l'instant on n'arrive pas encore à réaliser un bénéfice [avec la déconstruction] [...] le coût pour les récupérer, transporter et stocker est au-dessus du prix de vente »</p>

	Entreprise A	Entreprise B	Entreprise C
<p>Apports principaux & « verbatims liés »</p>	<p>vais pas dire réaliste parce que tout est réalisable, mais c'est vachement plus pratique »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Tournée de 8h pour 12 Big Bags <p>« C'est très variable. Généralement il va collecter 10-12 Big bags [...] Une tournée complète Big bags, on doit être à 8h, une journée de camion »</p> <ul style="list-style-type: none"> • La majorité des métaux ne passent pas par les centres de tri <p>« Pour les métaux, c'est ça. Soit c'est les chantiers directement qui vont chez les ferrailleurs, soit ils prennent des contenants de ferrailleurs »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le tri sur chantier du bois et des inertes ne dépasse pas 20% <p>« Si on prend que les chantiers. 15-20% grand maximum, ça reste du tout-venant »</p>	<p>« Ok si c'est fort concentré, de nouveau c'est intéressant. Mais dans les zones rurales dans lesquelles nous on travaille ici, ça n'a pas de sens de se déplacer »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le tri en amont n'est pas nécessaire vu la performance des lignes de tri <p>« Il existe des lignes de traitement qui permettent la séparation des matières des matières. Donc ça sert à rien d'aller séparer et c'est un peu ce vers quoi on tend niveau politique pour le moment »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les contenants de la tournée du laitier ne conviennent pas à tous les types de déchets <p>« Je me demande même si la poche de Big Bag... Du bois, quand c'est des grandes lattes, ça rentre même pas dans un Big Bag d'un mètre cube »</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'immobilisme réglementaire est un problème majeur actuel qui mène au décyclage <p>« Le gros problème c'est l'immobilisme réglementaire. Sans changement, le secteur risque d'évoluer en business as usual [...] et on recycle. Mais le problème du recyclage c'est qu'il y a automatiquement downcycling »</p>

	Entreprise A	Entreprise B	Entreprise C
<p>Apports principaux & « verbatims liés »</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les déchets mélangés sont au cœur du fonctionnement des centres de tri « on a un centre qui est vraiment fait pour les déchets de construction » 	<ul style="list-style-type: none"> • Tournée de 4h pour 5 Big Bags « Une demi-journée toutes les 2 semaines [...] je dirais, allez, 4-5. Eparpillés sur 2-3 chantiers » 	
	<ul style="list-style-type: none"> • Le tri à la source est de plus en plus adopté « Ça tendance à s'améliorer, surtout avec les certifications » (A) « La tendance, c'est une tendance plus au tri sur les chantiers » (B) « Ils regardent de plus en plus leur portefeuille, donc ils essaient tous de plus en plus de trier. Donc le bois, les inertes, Gyproc, etc. [...] Le particulier, la personne lambda, je pense pas. Mais l'entrepreneur avec plusieurs chantiers, là il le fait oui » (B) • Vitesse moyenne de tri est de 6 tonnes/heure « On fait du 8 tonnes à l'heure » « Notre ligne pour l'instant elle fonctionne à 4 tonnes/heure » • Tous les déchets en fin de ligne sont incinérés « on enlève tous les déchets qui nous intéresse et on termine en bout de ligne avec un déchet qu'on va incinérer » (A) « Et puis on a le résidu en sortie, qui lui part en incinération » (B) • Les plus grands coûts sont le fonctionnement du centre, les prix de revente des déchets, et le transport (dans certaines situations) 		

	Entreprise A	Entreprise B	Entreprise C
Apports principaux & « verbatims liés »	<p>« Nos plus gros frais ? Ça va être le fonctionnement du centre de tri et ce qu'on paye aux filières finales »</p> <p>« Alors le transport, c'est un coût qui est assez important »</p>		
	<ul style="list-style-type: none"> • L'identification du contenu et la traçabilité des petits contenants n'est pas un problème dans la tournée du laitier <p>« Pour les déchets de construction et le plâtre, sur le Big bag, il y a un numéro unique. Donc, quand on vend le Big bag, on répertorie le numéro [...] Avec le numéro unique du Big bag, on sait à qui on l'a vendu, on sait où, sur quel chantier il s'est retrouvé, et quel jour il a été enlevé » (A)</p> <p>« On a un poids sur le camion qui permet de dire « Ok celui-là il a pris autant de poids » et voilà, on fait un prix pour le transport et le poids » (B)</p> <p>« Ce n'est pas très compliqué, quand on a visité 3-4 chantiers, de se rappeler dans quelle partie du camion on a mis chaque flux de déchets » (C)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le déclassé est rare <p>« Ça n'arrive pas très souvent. C'est moins de 5% de tous les conteneurs » (A)</p> <p>« On les connaît ceux qui essayent de jouer avec nous » (B)</p> <p>« Souvent c'est bien fait [...] ça nous arrive très peu » (C)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les tarifs de déclassé sont proportionnels à la quantité de déchets mélangés <p>« S'il y a 20-30%, on va déclasser les 20-30% du poids total en déchets industriels. [...] Et si ça dépasse 50%, il est déclassé totalement » (A)</p> <p>« On essaie de d'évaluer la quantité qui n'aurait pas dû se retrouver dans le conteneur. Donc on essaie de donner un pourcentage et on facture ce pourcentage au poids résiduel » (B)</p> <p>« La plupart du temps on va juste imposer un surcoût de tri au client [...] si le tri a réellement été mal fait, on facture plus. » (C)</p>		